UN FILM PRODIGIEUX
"JERICHO"
UNE PRODUCTION SACHA GORDINE

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 2 février jusqu'à minuit :

Ciel couvert ou très nuageux avec averses pouvant être accompagnées d'orages. Légères éclaircies. Vent fort irrégulier de sud-ouest à ouest. Température en baisse de 3 à 4 degrés.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 499 — 2 fr. DIMANCHE 3 et LUNDI 4 FEVRIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

RÉPARATION RAPIDE

BIJOUX
8 PL. MADELEINE

6e DERNIÈRE

Vendredi prochain :

PLAN DE SALUT ÉCONOMIQUE

MARDI. — Au Conseil des ministres, préparation des mesures que le gouvernement proposera à l'Assemblée.

A la Constituante, discussion d'un projet devant donner au chef du gouvernement et au ministre des Finances les pouvoirs nécessaires pour procéder à la réduction massive des dépenses.

MERCREDI. — A la commission des Finances, M. André PHILIP fera un exposé détaillé de ses projets.

VENDREDI. — Très important Conseil des ministres où seront arrêtées définitivement les mesures économiques et financières nécessitées par la situation.

La semaine écoulée a été celle des bilans et des constatations désagréables. Celle qui vient sera consacrée aux décisions. Comme on l'a vu par le tableau ci-dessus, une vive activité règnera tant à la Constituante qu'au conseil des ministres, et nous connaîtrons vendredi les mesures arrêtées par le Gouvernement pour sauver le franc et remettre en marche l'économie française.

5.000 fonctionnaires reclassés dans l'industrie privée

Au cours du Conseil des ministres qui s'est tenu hier de 21 heures à minuit 30, les décisions suivantes ont été prises :

● M. Jules Moch a été désigné pour mener des négociations à Londres, se rapportant à l'organisation internationale de la navigation.

● M. Mendès-France représentera la France en qualité d'« executive director » à l'organisation internationale de Bretton Woods.

● D'autre part, M. Philip, ministre des Finances et de l'Economie nationale, a mis ses collègues au courant des premières mesures budgétaires actuellement à l'étude. La suppression de 5.000 fonctionnaires — et notamment d'auxiliaires — a été envisagée. Ils seraient reclassés par un office dans l'industrie privée.

LES MINISTRES ne parleront plus à la Radio

L'un des premiers soins de M. Defferre, le nouveau secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, chargé des services de l'Information, a été de s'occuper de la situation de la radio.

A ce propos, une décision de principe a été prise par le gouvernement. Désormais, lorsque les ministres désireront faire une communication au pays, ils prendront la parole non plus au micro, mais à la tribune de l'Assemblée constituante.

Les restrictions d'électricité prennent fin

Le ministère de la Production industrielle vient d'annoncer qu'à partir du 4 février les établissements industriels auront la liberté d'utiliser le courant électrique de façon normale. Ils seront seulement priés d'observer des consignes d'économie.

Le 11 février, les particuliers, à leur tour, ne connaîtront plus les coupures. Quant aux magasins et aux salons de coiffure ils pourront employer l'énergie électrique à partir de 9 heures du matin.

M. LÉON BLUM IRA D'ABORD A LONDRES

M. Léon Blum, ambassadeur extraordinaire du gouvernement de la République, dont on a annoncé le prochain départ pour Washington, entend se rendre auparavant à Londres. Après un séjour assez bref en Grande-Bretagne, M. Léon Blum repassera sans doute par Paris avant de partir pour Washington.

POUR SA PREMIÈRE SORTIE M. GOUIN VA AU BAL

M. Félix Gouin s'est rendu cette nuit au bal de bienfaisance donné par une association américaine au profit de la « Fondation Roosevelt ». C'était sa première sortie officielle. Derrière le président du gouvernement, on reconnaît M. Defferre, secrétaire d'Etat et, à droite en cravate blanche, l'acteur Eric von Stroheim. (*Exclusivité* France-soir)

De notre envoyé spécial Henri DANJOU

A Nuremberg, la France a gagné la partie

Le procès pourrait durer jusqu'en octobre et l'opinion allemande est de cœur avec les accusés

NUREMBERG, 2 février (par téléphone). — **La France, à Nuremberg, a gagné la partie. Notre réquisitoire de cette semaine a été et continue d'être accablant. Nos témoins, Marie-Claude Vaillant-Couturier, Lampe, le photographe Boix, le lieutenant Weth, les docteurs Dupont et Balachowsky ont fait pleurer.**

Hier, M. Dubost, aujourd'hui M. Edgard Faure n'ont cessé d'écraser vingt monstres sous leurs preuves. Nous attendons pour mercredi le réquisitoire soviétique du terrible procureur Rudenko, mais changera-t-il quelque chose à la pesante atmosphère du plus grand procès de l'Histoire ?

Ennui et lassitude

Nuremberg s'ennuie. C'est insensé, mais c'est ainsi. Les plus illustres accusés du monde, les procureurs et les légistes les plus savants, des soldats et des journalistes venus des quatre coins de la terre et le peuple allemand attentif à nos moindres gestes, succombent de lassitude. Voilà, en fin de semaine, une impression qui vaut ce qu'elle vaut.

Je vais vous dire ce qu'ils font pour se distraire. Une des questions qui occupent tout Nuremberg est celle-ci : quand finira ce procès ? En août, disent les optimistes, et ils présentent ainsi l'affaire : trois semaines pour le réquisitoire soviétique, deux mois pour les interrogatoires, deux mois pour les plaidoiries, deux mois pour la rédaction du verdict. Mais on apporte également une confidence du bon président Lawrence d'après laquelle il n'a pas grand espoir de pouvoir réintégrer son home anglais avant septembre ou octobre.

Première manifestation de la torpeur générale : les accusés s'endorment. Goering n'a plus de réaction. Hess lit un livre, Ribbentrop prend de plus en plus la forme d'un ectoplasme. Von Papen ne cesse de regarder l'heure comme un écolier pressé de quitter la classe. Keitel devant nos déportés a bien marqué un sentiment de colère, de colère de les avoir ratés, mais faute d'avoir réussi il a l'air d'en prendre son parti. Quelqu'un qui s'ennuie autant qu'eux me disait : « Ils ont certainement hâte d'être pendus ».

Le tribunal danse

Le tribunal n'échappe pas à l'ambiance. Je vous ai déjà téléphoné que le soir venu, après l'audience, il s'écrase dans les couloirs du Grand Hôtel, s'étourdit de conversations et de danses. La danse devient frénétique dans le mouvement des rires et des flirts. Et même hier, l'impartial président Lawrence, abandonnant la lointaine villa où il doit s'enfermer, montrait, sous les regards amusés des uns, surpris des autres, qu'on peut avoir le souci de la justice et le besoin de se dégourdir les jambes. Après un numéro de joueurs d'harmonica, d'équilibristes et de girls allemandes, au rythme d'un jazz allemand de Nuremberg, il ouvrait le bal.

Et les Allemands du grand Reich ? Les Allemands du grand Reich se distraient à leur manière. On a publié en France qu'ils viennent de voter pour l'élection de leurs nouveaux édiles. Voilà, en marge de l'atmosphère d'un étrange procès, l'événement capital qui doit tout particulièrement intéresser la France.

J'andis que nous requérons, que l'U.R.S.S. clôt ses dossiers, que les accusés somnolent, que le tribunal légifère et danse, deux millions deux cent mille électeurs réactionnaires contre 900.000 communistes et socialistes, sur 3.100.000 votants de la Bavière, du Wurtemberg et de la Hesse, viennent de manifester leur fidélité aux idées d'ordre et de résurrection virile que représentent, en fin de compte, les vingt monstres de Nuremberg.

« Au moins la situation est claire », me disait, en commentant ces résultats, des délégués de l'U.R.S.S. Lorsque les accusés auront suffisamment dormi et que nous aurons assez dansé, nous ferons bien d'ouvrir les yeux.

NUREMBERG ne fait pas recette

Les enquêteurs de l'Office français d'opinion publique ont posé à leurs interlocuteurs la question suivante : « Lisez-vous les comptes rendus du procès de Nuremberg ? »

Voici les réponses qu'ils ont obtenues :

Toujours	30 %
Quelquefois	42 %
Jamais	17 %
Sans réponse	1 %

JEUDI : MISE AU POINT DE LA CONSTITUTION

Jeudi prochain, la commission de la Constitution tiendra une réunion plénière afin de mettre au point le projet de Constitution qui sera soumis à l'assemblée dans la deuxième quinzaine de février.

Jean LUCHAIRE va être fusillé

Nous croyons savoir que la commission des grâces a donné un avis défavorable sur le recours formé par Jean Luchaire. L'exécution aurait lieu au début de la semaine. Par contre, Robert de Beauplan bénéficierait d'une commutation de peine.

« Pressez LÉOPOLD d'abdiquer »

demande le prince Charles à George VI

LONDRES, 2 fév. (U.P.) — Le prince Charles, régent de Belgique, était à Londres la semaine dernière, déclare-t-on dans l'entourage de la famille royale britannique. Il a demandé au roi George de faire pression sur le roi Léopold pour que celui-ci consente à abdiquer en faveur du prince héritier.

Le prince Charles a passé le week end avec la famille royale, à Sandringham.

DON JUAN INVITÉ PAR GEORGE VI

LONDRES, 2 fév. (dép. « France-soir ») — Don Juan n'est pas autorisé à résider plus de 24 heures en Grande-Bretagne. Il doit partir ce matin pour Lisbonne.

Le prétendant au trône d'Espagne n'a rencontré au une personnalité britannique. Par contre il a reçu de la part du roi George, qui est son cousin, une invitation privée.

Par la bouche de son conseiller politique, Don Juan a réaffirmé qu'il ne rencontrerait pas Franco.

JUAN MARCH n'est plus l'homme le plus riche d'Espagne

MADRID, 2 février (d'après A.F.P.). — L'Espagne vient de recenser ses millionnaires. Ils sont 6.500, dont 1.225 dans la seule province de Barcelone.

Si le comte Romanones demeure le plus important propriétaire de Madrid, M. Juan March a perdu le titre de l'homme le plus riche d'Espagne. Depuis la guerre, il a été détrôné par plusieurs brasseurs d'affaires.

« PAS DE COMPROMIS POSSIBLE » A DÉCLARÉ M. BEVIN AU SUJET DE LA GRECE

A Londres, cependant, nul ne doute que le Conseil ne trouve une solution

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 2 février (Par téléphone). — **Les fortes paroles prononcées hier après-midi par M. Bevin, au Conseil de sécurité, à l'agenda duquel était inscrit le différend russo-britannique, au sujet de la Grèce, ont provoqué dans les couloirs des Nations unies deux courants d'opinion.**

Les uns sont effrayés par la dureté du ton du ministre des Affaires étrangères, et craignent que cette franchise dont il se targue et qui est si éloignée des habituelles coutumes diplomatiques, ne tasse qu'envenimer encore plus les relations russo-britanniques qui sont déjà, en ce moment, suffisamment tendues.

Un homme excédé

Les autres affirment que M. Bevin s'est exprimé comme le ferait un homme excédé par des attaques incessantes qu'il estime injustifiées dont il ne comprend pas le sens et qui désire, une bonne fois pour toutes, savoir à quoi s'en tenir. Il fit, ajoutent-ils, le procès des relations anglo-soviétiques. Si, vraiment, les intentions des Russes sont d'appliquer à la lettre le traité d'amitié qui les lie à la Grande-Bretagne, et fort peu nombreux sont à Londres ceux qui en doutent, la déclaration énergique de M. Bevin ne peut que provoquer une réponse affirmative de la part de M. Vichinsky.

Il faut croire, d'ailleurs, que le vice-commissaire aux Affaires étrangères soviétiques n'avait aucune rancune contre M. Bevin des affirmations que celui-ci porta contre son pays, puisque, le soir même, au cours d'une réception à l'ambassade des Soviets, ils furent aperçus trinquant ensemble et discutant gaiment. Il est vrai que M. Vichinsky, lui aussi, peut, s'il le désire, poser des questions insidieuses à M. Bevin et lui demander, par exemple, s'il existe, en Angleterre et aux Etats-Unis, une suffisante amitié et compréhension de l'U.R.S.S.

Le point essentiel à la base de toute l'argumentation soulevée par M. Bevin est encore plus vaste que celui des relations anglo-russes. C'est celui de la confiance et de la coopération entre les Nations et, surtout, entre les grands, sans lesquels l'organisation des Nations Unies ne peut pas vivre.

La réponse à cette question ne sera pas donnée au cours de cette session à l'Assemblée, ni peut-être avant longtemps. Par contre, le Conseil de sécurité lui, devra résoudre le dilemme que lui a posé M. Bevin : « La présence de troupes britanniques en Grèce est-elle une menace pour la paix ? ».

Le Conseil se trouve devant un problème délicat qui met en jeu son autorité pourtant affirmée par la manière dont il a manié l'affaire d'Iran : « Il n'y a pas de possibilité de compromis », dit M. Bevin. Le Conseil de sécurité trouvera cependant, on l'espère, le moyen de statuer sans blesser les sentiments des parties en présence.

L'ESCROC ÉTAIT AU CHOMAGE

René Palaprat de Bigot, 46 ans, lieutenant de réserve, a vraiment un beau nom ; un nom qui inspire confiance... Il s'en servit pour abuser de celle de divers hôteliers à qui il présentait de faux ordres de mission. Il s'en servit aussi pour se faire inscrire au chômage à la mairie du XVIIIe.

Mais il n'inspirait pas confiance à la brigade mondaine. Et hier soir, René Palaprat de Bigot, inculpé d'escroquerie, a été envoyé au Dépôt.

« Ah ! ce Vincent !
Comme il sait gentiment tout dire !.» (Mireille)

DANS LA BARBE DE L'ONCLE SAM (1)

LA COLOMBIE IGNORE LE CHEMIN DE FER

Mais l'Indien monte en avion comme le Parisien en autobus

(De notre envoyée spéciale Renée PIERRE-GOSSET)

SANTA-FE DE BOGOTA, ... février. — Bogota était — Lhassa mise à part — la capitale la plus isolée du monde, il y a trente ans, avant l'avion. Aujourd'hui encore, si l'on ne veut pas y aller par air, le voyage entre Barranquilla, le port le plus proche et les 2.200 mètres d'altitude de la capitale prend de huit jours à onze jours et parfois jusqu'à trois semaines. Il n'y a pas de chemin de fer. Il faut remonter en bateau, précautionneusement, le cours de la Magdalena. Parfois, on s'arrête parce qu'il n'y a plus assez d'eau. Parfois, on doit attendre parce qu'il y en a trop...

La ville la plus bruyante du monde

Bogota, ville de l'éternel printemps — comme disent les prospectus d'agences de voyage, probablement parce que l'été n'y vient jamais — est ennuyeuse en diable. Il y pleut tout le temps. Ses Indiens sont tristes, sans couleur. Ses femmes sont habillées de noir. L'altitude procure une sorte de somnolence pesante. Tout cela vous engoudirait probablement d'une façon définitive, s'il n'y avait justement le bruit, LE BRUIT.

Bogota est la proie d'une frénésie de fracas, d'une folie de vacarme insoupçonnables. D'après les « standards » les mieux étudiés, Bogota — je lui accorde ce record — doit être la ville la plus bruyante du monde. Il y existe un rituel mystérieux de la circulation qui commande aux chauffeurs — et vous pouvez imaginer s'il y en a dans ce pays qui ne sait que faire de son pétrole — de « claxonner » une fois pour tourner à droite, deux fois pour tourner à gauche, trois fois pour annoncer qu'ils vont reculer et, je pense, d'une façon continue dès qu'un obstacle est en vue à l'horizon. Le moindre bistrot a son pick-up qui tonitrue plus fort que celui du voisin. Les cloches des églises annoncent les heures, les demies, les quarts... Les jours de fête carillonnées, les églises ont même un orchestre, et quelqu'un m'a assuré avoir entendu jouer des rumbas dans la cathédrale...

Au musée de l'Or

J'ai réussi à intriguer suffisamment pour obtenir de voir le Musée de l'Or, fameux dans le monde entier. Au premier étage de la Banque de la République, dans une immense chambre forte qui s'ouvre bien rarement aux visiteurs, les murs, sur des dizaines de mètres, sont entièrement tapissés de vitrines dans lesquelles s'accumulent tous les objets d'or massif pré-colombiens retrouvés sur le sol national. Le contact avec l'or, en telles quantités, est toujours une expérience curieuse. De quelque côté qu'on tourne le regard dans cette salle, de l'or, de l'or et encore de l'or, en colliers, en bracelets, en boucles d'oreilles, en anneaux de nez, en plateaux pour les lèvres, en masques, en boucliers, en cuissards, en armures, en bois, en statues. De l'or, toujours de l'or...

On n'est sauvé de l'hallucination qu'en remarquant soudain la présence, au milieu de la salle, d'une énorme table au tapis vert, entourée d'une trentaine de fauteuils. C'est ici, dans ce coffre-fort, que se tiennent les séances du Conseil d'administration de la banque.

De la mule à l'avion

Bogota s'intitule elle-même, en toute modestie, l'Athènes de l'Amérique du Sud. Et il est bien vrai qu'il y a plus de boutiques de livres que de « cafeterias ». Mais quels livres, quels étalages et quels mélanges ! Le livre de cuisine d'Escoffier voisine avec « Les deux orphelines », « Le feu », avec « L'art de la natation » de Johnny Weissmuller.

Les jeunes générations se moquent bien de Proust ; elles reviennent de Harvard ou de Columbia et parlent affaire, industrialisation, capitaux et pourcentages. Les affaires sont un gouffre qui engloutit lentement la culture dont on s'enorgueillissait tant à Bogota.

Deux raisons ont provoqué ce bouleversement ; chronologiquement : le canal de Panama et l'aviation.

Le pays a perdu Panama en 1903 pour n'avoir pas voulu le concéder aux Etats-Unis : Roosevelt — je veux dire Théodore Roosevelt — y fomenta une révolution et la Colombie se trouva dépossédée en un tournemain. Mais elle n'en ressent plus la perte. Le canal lui vaut à présent d'énormes bénéfices. Elle peut maintenant sans transbordements difficiles, sans trajets de montagne faire des échanges entre ses ports — elle est le seul pays d'Amérique du Sud à avoir des ports sur l'Atlantique et sur le Pacifique.

Quant à l'avion, il a fait faire un bond de plusieurs siècles en avant à la Colombie : il a relié les coins les plus inaccessibles du pays à sa capitale, à la mer ; il a résolu de façon définitive le problème insoluble de ses communications. La Colombie a été, je pense, le premier pays du monde à mettre en service une ligne commerciale aérienne régulière, dès 1917. Constatons-le un peu mélancoliquement : ces premiers pilotes étaient des pilotes français.

L'Indien s'est accoutumé avec une aisance enfantine à la nouvelle merveille. Il est passé de la mule à l'avion sans même avoir soupçonné le chemin de fer. Ce vieil Indien enveloppé de sa « ruana » grise, accroupi à l'aérogare de Medellin, mangeait une banane et m'a dit, d'un ton sentencieux, dans un espagnol douteux :

— C'est pleine de vitamines...

Après quoi, à l'appel de la cloche, il a pris son sac de cuir et est monté dans l'avion rouge de l'Aviana, en partance pour Dieu sait où, avec la décision d'un vieil habitué.

Du pétrole dont personne ne veut

La Colombie a transporté, par avion, l'an dernier, deux fois plus de fret que les Etats-Unis. Je répète, afin que vous ne croyez pas à une erreur : il s'est transporté par avion, à l'intérieur du territoire colombien, l'an dernier, **un tonnage deux fois plus considérable que celui, additionné, de toutes les compagnies de transports aériens à l'intérieur des Etats-Unis.** Ce qu'on transporte ? Mais tout, tout ce que la Colombie peut fournir : du coton, du tabac, du cacao, du sucre, du caoutchouc, du chicle (pour la fabrication du chewing gum), de la quinine, du ricin, du tolu et bien d'autres produits pharmaceutiques, de la tagua, de la noix d'ivoire végétal d'où provient le corozo, de la soie, du maïs, des fruits...

Je ne parle ici que pour mémoire des millions de sacs de ce café — dit « mild » — dont la douceur plait tant aux palais américains.

La Colombie pourrait produire à l'heure actuelle suffisamment de pétrole pour alimenter le continent sud-américain entier pendant un nombre illimité d'années

1re SUITE PAGE 2

(1) « France-soir » du 2 février.

Il manque 12 millions d'hectolitres de vin pour maintenir notre ration

La France boit beaucoup de vin. Voici les quantités que nous consommons :

	Hectolitres
Besoins annuels de la population (ration mensuelle de 4 litres)	22.000.000
Entretien familles producteurs	7.800.000
Besoins industriels (eaux-de-vie, etc...)	700.000
Vins nouveaux	
Vinaigres	
Vins pharmaceut.	2.200.000
Vins de messe	
Etc...	
Quantités échangées contre devises étrangères	850.000
Besoins de l'armée	1.000.000
Besoins totaux	34.550.000

Et nos ressources sont les suivantes :

Récolte (la plus faible depuis 1895)	25.000.000
Stock à la propriété (réparti entre plus d'un million de producteurs, donc non récupérable)	4.000.000
Stock dans le commerce	6.000.000
Ressources totales	35.000.000

Il faut en déduire :	
Appellations contrôlées 1945	3.000.000
Appellations contrôlées en stock	2.000.000
Appellations contrôlées dans le commerce	5.000.000
Quantit. avariées, pertes	2.000.000
Total	12.000.000

Le déficit est donc de 10 à 12 millions d'hectolitres.

12 millions d'hectolitres sont stockés en Afrique du Nord.

Mais le tonnage manque pour les importer. Nous ne pouvons transporter que 300.000 hectolitres par mois. A peine le tiers du déficit mensuel.

Seuls sont compressibles les besoins de la population. (Le maintien de notre commerce extérieur implique la fabrication de cognacs, les producteurs doivent boire du vin, ainsi que les militaires.)

C'est pourquoi — ainsi que le gouvernement l'a annoncé — la ration mensuelle sera diminuée.

SI VOUS VOULEZ entendre les tambours de Sa Majesté

Cet après-midi, les tambours de la garde royale britannique se feront entendre, de 16 à 17 heures, devant le Palais de la découverte, avenue de Selves.

M. Jules MOCH va discuter à Londres une "addition" de 60 milliards

M. Jules Moch a quitté la France ce matin en avion pour se rendre à Londres. Il compte être de retour au début de la semaine prochaine.

Le ministre des Travaux publics a été chargé de suivre les négociations en cours actuellement à Londres au sujet du pool maritime interallié. Ce pool maritime, connu sous le nom de U.M.A. (United Maritime Authority) doit, en effet, être dissous très probablement le 2 mars prochain. La France n'ayant pas actuellement assez de navires à sa disposition était entrée dans ce pool afin de bénéficier des transports interalliés. Elle a été obligée de payer 60 milliards de francs pour le fret aux armateurs étrangers en attendant que notre marine soit reconstruite sur les chantiers que l'on remet en état. Il s'agit donc d'assurer à la France la continuation de ces transports.

Les pays alliés qui ont suffisamment de tonnage, désirent revenir à la liberté économique, mais il est probable, dans ces conditions, que les prix du frêt augmenteraient si des accords préalables n'étaient pas conclus.

LA GRIPPE a empêché Mme ROOSEVELT de venir à Paris

Mrs Eleanor Roosevelt, déléguée à l'O.N.U., devait présider, hier soir dans les salons de l'hôtel George-V, un gala offert par les milieux américains de Paris au profit de la fondation « Roosevelt » pour les petits enfants atteints de poliomiélite.

Mrs Roosevelt n'a pu malheureusement prendre l'avion pour Paris, une attaque de grippe l'ayant obligée à s'aliter pour quelques jours.

L'ESPAGNE expulse les réfugiés clandestins

SAINT-SEBASTIEN, 2 fév. (A.F.), — Les étrangers entrés clandestinement en Espagne par Irun, devront avoir quitté le pays avant un mois, annonce la police espagnole.

Cette mesure concerne les réfugiés qui passèrent de France en Espagne au moment où les Allemands furent chassés de France.

UNE CANADIENNE UN NUMÉRO DE TÉLÉPHONE permettront d'identifier O. D., l'assassinée de Marly

Le costume de Shetland bleu porté par la jeune élégante assassinée dans la forêt de Marly a été livré, voici un peu plus d'un an, par le tailleur, M. Tomasini, à Michèle Martin, la starlett de « Jugement dernier », le film actuellement projeté sur les boulevards. Tel est l'élément nouveau qui apparaissait hier aux enquêteurs.

La starlett le rapporta au tailleur qui colla dessus une étiquette : « Soldé ».

En février 1945, M. Tomasini le vend à une jeune femme d'une trentaine d'années qui se met à bavarder :

— Je m'appelle Jacqueline Cordier. J'habite Briançon, où mon mari est fromagier. Nous avons là-bas un troupeau de trois cents vaches. Je viens de temps à autre à Paris pour me distraire. Ça me coûte d'ailleurs assez cher. Le mois dernier j'ai dépensé 300.000 francs.

« Au fait, j'ai là une trentaine de montres suisses. Ça ne vous intéresserait pas ? ».

— Non.

— Tant pis. Si vous voulez me téléphoner, appelez-moi.

Et la femme s'en va en reboutonnant sa canadienne. Car elle a une canadienne : une canadienne de cuir marron. Sur le coup, le tailleur n'y prête guère attention. Aujourd'hui, il est formel :

— La canadienne que portait Jacqueline Cordier est celle qu'on a retrouvée sur la victime de Marly.

Mais M. Tomasini ne peut pas affirmer que le visage de la femme est celui de sa cliente.

D'autres indices semblent établir que la jeune femme retrouvée à Marly est bien Jacqueline Cordier : d'abord la découverte dans le sac de la victime de quatre montres suisses, ensuite le fait que, voici une quinzaine de jours, Jacqueline Cordier téléphonait de Paris à M. Tomasini. Elle lui parlait à nouveau de montres et d'un horloger du nom de Simon.

Quant au numéro de téléphone qu'elle lui avait donné en février 45, des vérifications nous permettent d'affirmer que c'est celui d'une garçonnière du boulevard Pereire qu'avait louée à l'époque un magnat du cinéma.

On se demande encore si la cliente de M. Tomasini s'appelait Jacqueline Cordier. Rappelons que la pochette retrouvée à côté de son corps était marquée : O. D.

Marc LAMBERT.

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET

Le jeune colosse au visage monstrueux, Gabriel de Riquetti, comte de Mirabeau, que le marquis, son père, a fait enfermer au château de Joux, jouit d'une demi-liberté qui lui a permis d'entrer en relations, à Pontarlier, avec le vieux président de Monnier et sa jeune femme Sophie. Gabriel et Sophie sont attirés l'un vers l'autre. Mirabeau raconte à sa belle Mme de Monnier comment il est persécuté par son père, comment il s'est séparé de sa femme; Sophie lui avoue que, mariée contre son gré à un vieillard, elle a commis des imprudences. Un officier a d'elle des lettres.

L'aveu

LUI aussi a quitté Pontarlier. Il est maintenant en garnison à Metz. Mais il a gardé mes lettres et mon portrait. Il refuse de me les rendre. Il m'en menace pour se venger de la résistance que j'ai opposée à ses désirs. Il sait que M. de Monnier, après avoir été presque complaisant, est devenu jaloux. Chaque jour, j'attends un coup terrible, et seule une somme d'argent, que je n'ai pas, arracherait à... j'ai failli dire son nom... les preuves de ma légèreté.

Mirabeau éclata de rire. Ses rires étaient peut-être plus terrible encore que les accès de sa fureur. Ils résonnaient avec une puissance extraordinaire et ils donnaient à son visage une sorte de sauvagerie.

— La somme qui serait nécessaire, ce n'est certes pas moi qui vous l'avancerai. Je ne suis pas à la tête de dix louis... Mais que parlez-vous d'argent ? J'irai à Metz. J'arracherai des mains du traître les gages que vous lui avez imprudemment donnés. Il me faut seulement son nom. Dites-le !

— Ce que vous proposez est impossible, s'écria Sophie, alarmée. Si vous vous éloignez du fort de Joux, vous rompez votre ban et vous vous exposez à un danger que vous ne connaissez que trop... C'est alors que la crainte que vous exprimiez tout à l'heure se réalisera. On vous saisira, on vous jettera au fond d'un donjon. Et vous aurez encouru cette terrible aggravation de votre sort pour une étrangère...

— Vous n'êtes plus pour moi une étrangère.

Sophie poussa un léger cri. L'une des épines de la rose qu'elle tenait venait de s'enfoncer dans sa chair. Une goutte de sang perla. Mirabeau se jeta sur la main piquée et aspira avidement le rubis qui se formait à l'extrémité du pouce.

— C'est moi qui vous ai cueilli cette fleur, dit-il avec une extrême agitation. Voici la première douleur qui vous vient de moi.

— Gabriel !

— Gabriel ! Vous avez prononcé mon nom ! Ah ! Sophie ! Sophie !

La marquise de Monnier se dégagea, se redressa. Son visage, sans être hautain, prit une expression de dignité et de réserve.

— Monsieur, dit-elle, ne tirez pas avantage d'une erreur. Et je vous supplie de continuer à me parler comme vous le faisiez il y a encore un moment. Par grâce, ne m'appelez plus Sophie.

— J'obéirai.

— Il conviendrait que nous allions rejoindre M. de Monnier.

— Pas avant d'avoir terminé avec l'affaire qui nous occupe. Vos alarmes à mon sujet sont excessives. M. de Saint-Mauris me laisse la faculté d'aller en Suisse lorsque j'en exprime le désir. Au lieu de me rendre à Neuchâtel, j'irai à Metz. C'est une absence de quelques jours à peine. J'arracherai à l'homme qui vous a trahie les armes qu'il détient.

— M. de Montperreux est un bretteur.

— Vous avez dit son nom. Je le grave dans ma mémoire. M. de Montperreux, Metz. J'en sais assez. Je pars demain.

— Je vous supplie de n'en rien faire.

— C'est trop tard.

— Votre vie sera en danger. Je vous répète que M. de Montperreux est redoutable sur le terrain.

— Allons donc ! Ceux qui sont ignobles avec les femmes sont lâches devant les hommes... Mais regardez moi donc, marquise. Je lui montrerai ma tête de Gorgone, à M. de Montperreux, et je vous jure bien qu'il n'aura même pas envie de mettre l'habit bas. Vos lettres, mais elles sont là, marquise ! Je les poserai dans huit jours sur vos genoux.

— Mais pourquoi feriez-vous cela pour moi ?

— Parce que je vous aime.

— Taisez-vous !

Elle était blême.

— Je vous aime. Qu'importe que je vous le dise un peu plus tôt, un peu plus tard. L'aveu que j'ai formé dans mon cœur doit fatalement monter à mes lèvres. Si vous me repoussez, ah ! il vaut mieux que ce soit tout de suite et si vous accueillez mon amour pourquoi perdre un seul jour de bonheur ?

— Je ne veux pas vous entendre. Je ne peux pas vous entendre. Taisez-vous. Taisez-vous donc !

Si quelqu'un au monde pouvait m'imposer silence, ce serait vous, Sophie. Mais vous ne me ferez pas taire. La force qui parle en moi est irrésistible. C'est l'amour. Je n'avais pas prémédité de vous en faire aujourd'hui l'aveu. Il a jailli de mon âme.

— Faites attention !

C'était dit avec un tel accent que Mirabeau s'arrêta net.

Pâle, toute droite dans son fauteuil, le sein palpitant, les mains frémissantes, la marquise de Monnier pariait, le regard attaché au sol. Elle n'élevait pas la voix ; elle ne précipitait pas les mots ; mais rien ne pouvait égaler la force et la sincérité de son langage.

— Faites attention. Je parais calme : je suis ardente. Je parais raisonnable, mais ma tête et mon imagination sont brûlantes. Si je ne mets à vous aimer, rien n'existera plus pour moi que mon amour. Vous me voyez aujourd'hui soucieuse de ma réputation et de mon repos : vous me verriez demain en faire litière. Si je vous donne quelque chose, je vous donnerai tout : mon corps, ma vie, mon honneur. En revanche, j'exigerai tout. Je sais que vous avez été jusqu'ici inconstant, fantasque, tyrannisé par vos sens, que vous avez à l'orlier même une liaison et des aventures. Il faudra renoncer à tout cela : autrement, vous me tiendriez. Prenez garde : je suis une chaîne, et vous avez beau être fort, la chaîne sera lourde. Elle deviendra peut-être insupportable. Vous parlez d'amour, monsieur de Mirabeau, mais je crois que vous n'avez jamais encore rencontré l'amour. Vous regretteriez peut-être un jour de l'avoir connu en moi.

— Sophie ! s'écria Mirabeau, la dernière goutte de mon sang et tous les jours qui me restent à vivre t'appartiennent !

On entendit, sur le perron, la voix aiguë de M. de Monnier qui criait :

— Sophie, M. de Mirabeau, les cartes vous attendent sur la table. Que faites-vous donc ?

Prochain feuilleton

M. de Mirabeau va en visite de grand matin

La Colombie ignore le chemin de fer

SUITE 1

Elle le pourrait, dis-je, car personne ne le désire. Bien qu'on en soit encore aux temps héroïques de la prospection pétrolifère — à la Barco Oil Concession, on est encore obligé d'user de rideaux antimouches pour mettre les ouvriers à l'abri des Indiens Motilones — tous les puits sont déjà aux mains de huit compagnies, toutes filiales de la Royal Dutch, de la Standard Oil ou de la Texas qui n'ont pas le moindre intérêt à concurrencer leurs entreprises vénézuéliennes proches. Toute rivalité avec ces huit compagnies est impossible. Les représentants d'une commission française venue à Bogota pour étudier, d'accord avec le gouvernement colombien, les possibilités de développement de l'industrie pétrolière y ont renoncé.

— Songez, ont-ils dit, que dès que les techniciens américains soupçonnent la présence de pétrole quelque part, ils achètent le terrain, à n'importe quel prix. Ils ont payé récemment quatre-vingt mille dollars un terrain où il n'y avait pas trace de suintement. Ils s'en sont bien vite aperçu et ont abandonné le terrain. Profits et pertes. Ils en ont racheté d'autres. Ils recommencent. Ils se trompent dix fois. La onzième paie...»

Mollement, le gouvernement colombien parle d'expropriation.

A côté du café et du pétrole, la Colombie est, après la Russie, le principal producteur de platine du monde, le premier producteur d'or d'Amérique du Sud et l'on y trouve autant de mines de cuivre qu'au Chili. Lorsqu'on descend en voiture de Bogota vers ce qu'on appelle Tierra Caliente, on rencontre à moins d'une demi-heure de la capitale des mines de charbon à l'air libre.

Trop d'émeraudes

Quant aux émeraudes — car mon énumération n'est pas terminée — la Colombie, qui est le premier producteur du monde de ces pierres précieuses, ne sait plus qu'en faire. On en a trop extrait. Pour leur conserver une valeur et éviter un effondrement des cours, le gouvernement colombien a fermé les mines d'émeraudes depuis bientôt dix ans. L'armée en garde les issues, dans la montagne. Une fois par an, la Banque de la République de Bogota convoque discrètement trente ou quarante gros marchands de pierres précieuses des quatre coins du globe et met en vente des lots de pierres dont le moindre vaut dix millions.

Enfin, les experts prétendent que la sabana et les llanos colombiens pourraient nourrir 50 millions de têtes de bétail, 17 millions de plus qu'en Argentine, et qu'un développement industriel bien conduit permettrait à cent millions d'habitants de vivre sur son sol sans se sentir les coudes. L'Etat concède encore des terres, du côté du Pacifique, gratuitement à ceux qui lui en font la demande. Il prélèvera simplement, à titre d'intérêt, 7 % sur les bénéfices des concessionnaires. Mais il se réserve de reprendre les milliers d'hectares qu'il concède — et il use largement de ce droit — si le propriétaire les laisse improductifs.

Les taxis-loteries

Dans six mois, dans un an, la Colombie aura rattrapé le Venezuela, le pays le plus cher du monde. Les Colombiens s'en consolent en faisant des affaires. Ceux qui ne gagnent pas assez d'argent peuvent sans peine s'enrichir grâce aux loteries. Chaque ville a la sienne, chaque province, et jusqu'à chaque compagnie de taxi. C'est bien la seule ville au monde où, lorsque vous payez votre taxi, le compteur — importé des Etats-Unis — vous délivre automatiquement un reçu en dollars et en cents. Gardez-le, il est numéroté. Dans huit jours, dans quinze jours, il y aura un tirage et vous pouvez gagner quelques milliers de pesos.

La Colombie de 1945 est aujourd'hui en plein développement. C'est un pays avec un avenir.

Renée PIERRE-GOSSET.

Copyright by France-soir *and Renée Pierre-Gosset.*

Prochain article :

L'EQUATEUR où 1.800.000 adultes sont en train d'apprendre à lire

NOUS AVONS ACHETÉ DU SUIF au LIEU de VIANDE

Coût: 60 millions de francs

L'Argentine nous a généreusement offert de la viande en conserve. Elle était de première qualité. Mais la mission que nous avons envoyée à Buenos-Aires ne devait pas être fort qualifiée pour choisir la viande congelée désossée, si nous en jugeons par les derniers arrivages. Elle a acheté au prix de 60 fr. le kilo des morceaux tellement graisseux qu'ils ne sont en réalité que du suif à 18 fr. le kilo, c'est une perte de 60 millions.

RAVITAILLEMENT

LENTILLES. — DE de décembre. Il est précisé que la ration de lentilles délivrée par les commerçants aux consommateurs qui ont déposé le ticket DE de décembre est de 500 grammes.

CHARBON. — Le coupon n° 2 de la carte de charbon pour la cuisine (carte 1945-46) est validé à compter du 31 janvier 1946. La valeur de ce coupon est fixée ainsi qu'il suit :

Cartes W et X : 50 kilos ou un hectolitre de coke ou 75 kilos de briquettes de lignite.

Cartes Y et Z : 100 kilos de charbon, ou deux hectolitres de coke ou 150 kilos de briquettes de lignite.

Tous les coupons de l'ancienne carte de charbon pour la cuisine (carte 1944-45) sont périmés à compter du 31 janvier 1946.

Contrairement à une information, les bons de bois de 400 kilos attribués aux enfants de moins de trois ans (catégorie E) et aux vieillards de plus de 70 ans (catégorie V) ne sont pas périmés à partir du 31 janvier.

Seule,

LA DOCUMENTATION UNIQUE

20, RUE DE MAUBEUGE, PARIS (9e)
TRU. 92-80 (10 lignes)

crée chez vous, depuis 1919 votre service de documentation personnel et pratique

RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS

1re course. — **Candidat, Ovide, Solitaire.**
2e — **Curare, Million, Keratite.**
3e — **Ontario, Snoby, Balkan.**
4e — **Renifleur, Kail, Paria.**
5e — **Orillon, Pavot, Cataracte.**
6e — **Amie, Génial, Soprano.**
7e — **Kairouan, Pistard, Vigie.**
8e — **Partage, Perle, Symbole.**

Prochaine réunion : mardi 5 février à 13 heures.

Attention !

Vous n'avez plus que quelques jours pour participer au

CONCOURS des LÉGENDES INCOMPLÈTES

organisé par

MINERVE

l'hebdomadaire que vous attendez chaque vendredi

300.000 francs de Prix

Ici les sports

"La Coupe et son cortège de surprises..."

LILLE-NANCY le match du jour

Les amateurs ORLÉANS et ANICHE ont une chance sérieuse de se qualifier

Les seizièmes de finale de la Coupe de France vont-ils nous apporter des résultats sensationnels ? Ou, comme l'an passé, être le triomphe des favoris !

Penchons plutôt pour la première alternative.

Et espérons que des quatre amateurs, Aniche, Bully, Le Vésinet, Orléans, nous en retrouverons au moins un en huitièmes de finale.

Orléans est leur meilleur espoir, à en juger par ses matches passés. Les hommes de Vandœuvre n'ont-ils pas éliminé au tour précédent le Stade de Reims ?

Contre le Stade Français à Lille ils peuvent l'emporter.

Aniche, devant Clermont, a une chance de premier ordre de passer un cap difficile. Les Nordistes doivent réussir. Bully et Le Vésinet, contre Toulouse et Rennes, apparaissent par contre comme des victimes toutes désignées.

Lille - Nancy

Le grand match de la journée entre professionnels aura Reims pour théâtre avec le duel Lille-Nancy.

Lille est favori du championnat chez les nationaux et Nancy ne semble pas devoir être battu en deuxième division (Nord).

Les Nancéiens possèdant toutes les caractéristiques d'une équipe de Coupe, peuvent battre les nationalistes de l'épreuve de l'an passé.

A Paris, après le match passionnant qui nous est offert aujourd'hui entre Marseille et Le Havre, Rouen et Lens se heurteront demain en Coupe. Rouen semble plus apte que Lens à prendre le meilleur.

Des autres rencontres devant donner des résultats normaux, notons : Cannes - Amiens, Colmar - Strasbourg, Angers - Racing, C.A.P. - Girondins, Sète - Brive, Cannes, Strasbourg, Racing, Girondins et Sète l'emporteront.

Par contre, Montpellier a une réelle chance de battre Sochaux. Aidé de disposer de Lyon et Angoulême de tenir en échec un Red Star en baisse de valeur puisqu'il sera privé d'Aston et que Simonyi, Lozia, Nuevo, Lorentz relèvent de maladie ou de blessures.

René COTTEAUX.

Devant LE HAVRE MARSEILLE *alignera* UNE ÉQUIPE SERIEUSE

Les Marseillais ne plaisantent pas ! Paul Wartel est un sage !

Il sait qu'un match — surtout en coupe — n'est jamais gagné d'avance. Les Havrais s'accrocheront cet après-midi à Saint-Ouen.

Ils essaieront de brouiller le jeu de leurs adversaires, de les étouffer par leur énergie et par leur cran.

Paul Wartel sait tout cela. Il sait aussi que ses hommes auront besoin de sa présence et que ce souffle ne s'acquiert pas dans les bars ni dans les cinémas.

tra Bastien devant ce dernier.

A tout hasard...

Parce que, tout de même, Bastien allier-drolt, c'est bon lorsqu'on joue « en bas »...

Dany REBELLO.

Marseille-Le Havre

Samedi (14 h. 30), au Stade de Paris, à Saint-Ouen :

MARSEILLE

Pardigon
Dahan Hadidji
Charpin Gallian Bastien
Scotti Robin
De Maréville Zatelli Pironti

Garcia Sintès Lecomte
Nemeur Carré Bisson
Ben Ali Bihel
Retel Hamon
Judezyck

LE HAVRE

bien sont perfides les tentations de la capitale pour les bons petits footballeurs en déplacement. Aussi n'a-t-il pas hésité à emmener tout son monde à Saint-Germain. Ce qui faisait dire à Mario Zatelli : « Paul finira par nous flanquer la poisse avec ses finalistes. »

Il n'ignore pas non plus combien de façons de nous faire jouer les finalistes. »

L'équipe est au grand complet et comme depuis le match des « Jeunes » Scotti ne parle plus que d'un certain Carré, on met-

LE MATCH MARTINSON-RIGOULOT, pour le titre de champion d'Europe, aura lieu le 16 février, au Palais des Sports.

Samedi...

St-Ouen : Marseille - Le Havre ; Toulouse : Sète - Brive.

...et dimanche

Angers : Bully - Toulouse ; Lyon : Cannes - Amiens ; Marseille : Sochaux - Montpellier ; Bordeaux : Angoulême - Red Star ; Clerm.-Ferrand : Alès-Lyon ; Nancy : Colmar - Strasbourg ; St-Etienne : Perpignan - Le Mans ; Rennes : Racing - Angers ; Parc : Rouen - Lens ; Niort : C.A.P. - Bordeaux Angoulême : Aniche - Clermont ; Lille : Stade - Orléans ; Reims : Lille - Nancy ; Rouen Rennes - Le Vésinet.

MARTY SERVO nouveau champion du monde des welters

NEW-YORK, 2 février. — Madison Square Garden était, hier soir, le théâtre du premier championnat du monde de boxe disputé depuis la fin de la guerre : Freddy Cochrane, champion du monde des welters, rencontrait Marty Servo pour le titre.

Plus de 15.000 spectateurs assistèrent à la rencontre, concluante en quinze rounds.

Le match fut rapide. Plus jeune que son adversaire, Servo démarra en trombe et bouscula Cochrane, qui tentait de placer ses fameux crochets au corps. Et à la 4e reprise, le champion s'écroulait et était compté « out ».

D'après les termes du contrat qu'il a signé, Servo devra mettre son titre en jeu contre Robinson, dans un délai de trois mois.

MEDINA-Gus FORAN le 17 février

Gus Foran, le boxeur britannique qui vient de battre Jouffs, se produira à Paris le 17 février au Palais de Glace. Il sera opposé à Médina. Par ailleurs, on cherche toujours pour le 10 un adversaire pour Charron. Gilbert Benhaim a télégraphié au Suisse Fleury et attend une réponse.

BOXE-INFORMATIONS

Le 19 février, à Londres, Paul Dognaux contre Al Philipp. Le 26, Ray Famechon contre Al Philipp et Tison contre Dany Webb.

◇ ◇ ◇

La réunion du 8 février, au Palais des Sports, est reportée au 22, date de la rencontre Dauthuille-Charron.

◇ ◇ ◇

Cerdan bozerait à Paris au début mars.

◇ ◇ ◇

Le titre national des légers est vacant ; la clôture des engagements aura lieu le 15 février.

F. B.

Clavel et Nocera ont le punch

Gros succès pour la troisième réunion professionnelle du Ring de Pantin.

Bourlier (prisonnier rapatrié qui n'avait boxé qu'une fois depuis sept ans), l'emporta sur Benitto — après un combat très dur pour les deux hommes qui terminèrent épuisés.

Pour leur quatrième combat professionnel, Titi Clavel (20 ans) et Jean Nocera (20 ans) remportèrent tous deux la victoire. Le premier par k.-o. au premier round, sur Spagnoli, le second par jet d'éponge au deuxième round, sur Gilbert Favre. — M.C.

Rencontres de sélection à la piscine Molitor

En vue de la rencontre Ile-de-France-Flandres, en natation, qui aura lieu le 10 février, à Paris, plusieurs rencontres (100 m. et 400 m. libre ; 100 m. dos et 200 m. brasse) mettront aux prises, ce soir, à 19 h., à la piscine Molitor, les meilleurs spécialistes parisiens.

L'envoyé spécial de "France-soir" est le cicerone d'HANSENNE

NEW-YORK, 2 février. — Dans une dépêche pleine de pittoresque, William Tucker, de l'United Press, indique que Marcel Hansenne, un peu dépaysé en Amérique, a fort heureusement trouvé un cicerone et un interprète en la personne de notre envoyé spécial permanent Georges-Henri Martin.

William Tucker ajoute par ailleurs :

De Marcel Hansenne, la presse américaine a l'opinion suivante : il peut couvrir le « mile » presque dans le même temps que Gundar Haegg ou Arne Anderson, et actuellement il est meilleur que « Haegg la Merveille », comme on appelle ici le champion suédois.

Marcel est le type classique du coureur de demi-fond : fin et élancé, maigre, dégingandé. Son aspect général donne l'impression qu'il vient de sortir d'un camp de concentration nazi, mais il est capable d'avaler un grand beefsteack et tout un plat de frites à la française sans en être incommodé le moins du monde...

Avant de venir aux Etats-Unis, Hansenne n'avait jamais couru sur une véritable piste couverte. Bon nombre d'Américains s'imaginent que jusqu'ici le champion n'a jamais chaussé des souliers à pointes, car ils sont persuadés qu'en France on court en espadrilles.

Hansenne en piste

NEW-YORK, 2 février. — Marcel Hansenne fera sa première sortie ce soir sur piste couverte.

C'est sur le « tourniquet » de Madison Square Garden qu'il sera opposé aux meilleurs Américains, en particulier à Mac Michell.

Sur cette même piste, où les Haegg, Séra Martin, Keller ont échoué, Marcel Hansenne réussira-t-il ? Les Américains le pensent. Nous l'espérons.

La fameuse équipe américaine de l'« Oise All Stars » rencontrera, mercredi prochain, 6 février, à 20 heures, au Palais des Sports une Entente P.U.C. - Championnet.

Le drame du Vél' d'Hiv'

Une victime : LAMBOLEY SENFFTLEBEN : un traître souriant

Il semble bien qu'au Vél' d'Hiv' on ait adopté un mot d'ordre d'actualité : Oublions le passé pour des jours meilleurs...

Et hop ! on a bondi en pleine fantaisie.

Le demi-fond, par exemple, dont on se sentait fatigué, est absolument rénové. Voici le thème retenu et les artistes :

Un préposé à l'affichage donne le classement au moment où les coureurs vont... prendre le départ. Il annonce : 1. Georges Sérès ; 2., à 1 tour, Chocque et Claverie ; 4., à 2 tours, Frosio ; 5., à 3 tours, Lamboley.

Nous vous laisserons le soin de juger de la belle fureur de Lamboley à ce moment-là. Sur ce, on lui accorde 200 tours pour remettre les choses en ordre à la force du jarret. Et voilà !...

Du « gratiné »...

Dans une autre spécialité, la direction a décidé d'étouffer les regrets de Georges Senfftleben qui, paraît-il, se plaignait de ne pas courir en omnium devant les Parisiens.

Sacrifiant aux nouveaux principes, on a groupé six styles différents en trois équipes arbitraires sur trois manches non orthodoxes. C'est « gratiné ».

Senfft et Falck-Hansen forment une association de sprinters ; les autres sont groupés selon la couleur de leur passeport : Bianchet et Giguet ensemble, d'une part ; Kubler et Kobiet, de l'autre.

Senfftleben, ce « traître », a le sourire : 5.000 mètres par points, kilomètre lancé, 10 km. derrière derny. Nous ne chercherons pas le vainqueur...

André COSTES.

Cocktail Palais de Glace

Kid Marcel, qui poursuit sagement sa carrière de boxeur classique — sans rien briser sur sa route, mais en évitant les fossés — se placera demain (15 h. 30) au PALAIS DE GLACE, devant le « fausse garde » monteuillois Gus Degouve, qui vient de livrer un excellent combat, titre des welters en jeu, à Kouidri.

Evidemment, si le méchant « gauche » de Gus touchait avec précision le foie ou le « point mentonnier » de l'Algérois, le match pourrait prendre brusquement une forme mouvementée. Mais mieux vaut ne point compter sur cette alternative.

Puis, le mi-lourd nord-africain Said Kaddour — pas vu sur le ring de combat depuis longtemps — rencontrera Menozzi, dont on dit qu'il a accompli de gros progrès sous la direction de Gaston-Charles Raymond, son nouveau professeur. Nous verrons bien...

Enfin, le poids léger Marius Bricout, qui vient d'être sévèrement battu par Renucci, subira une épreuve de repêchage devant Louis Orsini. C'est, encore, un combat extrêmement ouvert...

Georges SCHIRA.

◇ ◇ ◇

CE SOIR, AU CENTRAL (20 h. 30) réunion professionnelle, avec José c. Trigueros. Demain, 15 heures, premier tour éliminatoire du Critérium des « As », avec 47 boxeurs provinciaux.

TH. GRAMONT - **La Fugue de Caroline**

« Alfred Adam nous enchante par son imagination »

Georges HUISMAN (LA FRANCE AU COMBAT)

BICHON Tous l. soirs à 21 h. (sauf lundis) DEMAIN DIMANCHE 2 matinées : 14 h. 15 et 16 h. 45 **AMBIGU**

PORTE-St-MARTIN **BACH** FERA VOTRE JOIE dans **LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S**

MATINEES : LUNDI, JEUDI, SAMEDI, DIM. 15 h. et ts les SOIRS (sf Vend.) 21 h.

ANTOINE DIMANCHES 3 REPR. 14 h., 17 h., 20 h. 45

UNE FEMME DANS UN LIT

et tous les soirs 20 h. 45 (sf mardi). Moins de 16 ans interdit

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

MEDRANO

"Le cirque de Paris"

La révélation de l'année !

Le grand écuyer français

YVES de la COUR

dans ses nouveautés équestres

LES MEILLEURES ATTRACTIONS DU MOMENT

JOE et FANI - DE ROZE
NINO et MIMILE - DANY RAY - MIREILLY'S - WILLY et JOE - LES DAYTONS - LES MONTES - RAYNE - YOLANDE et ROLAND - LES ADRIAS - LE CHARIVARI

et les célèbres clowns

MAISS et BEBY

GERMAINE MORDANT

et son orchestre

SALLE CHAUFFÉE

Le cirque de qualité !

★ Ce soir, à 20 h. 45, à l'Œil de Paris, première d'*Ultime Atome*, avec Betove.

MAYOL BELLES DE PARIS la revue qui fait courir tout Paris Ts l. j. 15 h. et 21 h.

EUROPEEN Tous les jours 15 et 20 h.45 (sauf jeudi et vendredi) SUZY DELAIR, BARBARA-LA-MAY ROCCA, DENYSIS, Fernand SARDOU

Chez BOUSCA

15, rue de Lappe - Tél. : ROQ 61-68

Dancing tous les jours

FERNANDO et son Orchestre avec le chanteur Georges LAURE

Mat. 14 h. 30. Soir. de 21 h. à 24 h.

De 19 h. 30 à 22 h. 30

LÉO MARJANE

CABARET LA MICHODIÈRE

4, RUE DE LA MICHODIÈRE TÉL. RIC. 98-68

DINERS SPECTACLES

POUR LA RENTRÉE DE SUZY PRIM avec Madeleine LAMBERT 40 représentations du **PRINTEMPS de la ST-MARTIN LA POTINIÈRE**

7, rue Louis-le-Grand, Opéra 54-74

Ts l. soirs à 21 h., sf lundi

TH. MONTPARNASSE - G. BATY

Direct. : MARGUERITE JAMOIS

LORENZACCIO

APOLLO

LA NUIT DU 16 JANVIER

DAUNOU

L'AMANT DE PAILLE

de M.-G. SAUVAJON

J. PAQUI et M. ROLLAND

BOBINO Tous les jours 15 h. et 20 h. 45 (sauf vendredi). — Pierre MINGAND, ANNE CHAPELLE, RIVELS

LE CLUB DES CINQ

13, Fg-Montmartre - PRO. : 69-85

invite sa clientèle

à ses THÉS DANSANTS

de 17 heures à 19 heures

avec l'Orchestre MICHEL EMER et son chanteur ROGER TOUSSAINT

l'Arcadie

le Cabaret élégant des Champs-Elysées 67 rue Pierre-Charron - ELY. 61-70

YONEL ET SON ORCHESTRE

Thé dansant, Dimanche soir, dansante

le seul fantôme gai et en couleurs AU **REX**

SUR SCÈNE : LES BALLETS DE LA Cie DE L'OISEAU BLEU

Au lieu de faire la queue au REX *retrouvez vous de 18h30 à 20h30 AU BAR DÉGUSTATION du rêve où vous prendrez vos billets sans attendre.*

★ Ce soir, à l'Etoile, nouveau programme avec Andrex.

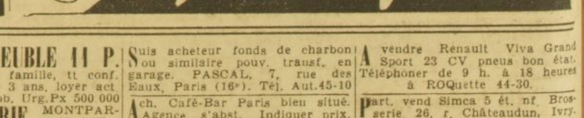
DANS LES PRISONS DE LA GESTAPO

Devant l'immense succès du film belge « BARAQUE N° 1 » dont l'action se déroule dans la prison centrale de Bruxelles, ce film restera une DEUXIÈME et DERNIÈRE semaine à l'affiche des CINÉPRESSE Clichy, Ternes, Raspail, République, RADIO-CITÉ, Bastille et Montparnasse.

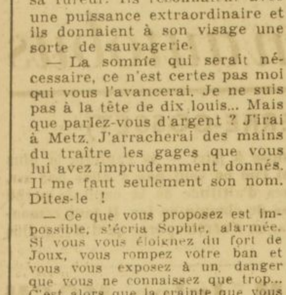
ELDORADO IMPERIAL LES PORTIQUES CINECRAN

LUNEGARDE

TOUTE L'ÉMOTION DU DRAME - TOUT LE PITTORESQUE DE L'AVENTURE



NOS MOTS CROISÉS



SOLUTION DU PROBLEME N° 302

HORIZONTALEMENT. — I. Alcoolique. — II. Caisse. Ulm. — III. Acte. Fétu. — IV. Egaré. — V. Endive. Ere. — VI. Miel. Matin. — VII. Illisible. — VIII. Crieur. — IX. Ere. Mûre. — X. Es. Aller.

VERTICALEMENT. — I. Académique. — II. Lac. Nil. — III. Citadelle. — IV. Ose. Ili. Ra. — V. Os. Ev. Scel. — VI. Le. Gémir. — VII. Fa. Abîme. — VIII. Querelleur. — IX. Ultérieur. — X. Emu. En. Réa.

PROBLEME N° 303

HORIZONTALEMENT. — I. Ils font enfler (10 lettres). — 2. Il ne connaît pas de frontière (3). Brûlé par le soleil (8) — 3. Diphtongue (*). Avant lui certaines fumées étaient inconnues (3). — 4. Dégradante (4). Siera (5). — 5. Animal docile et d'un merveilleux intelligence (8). — 6. Pronom (2). Manquée (5). — 7. Commence à pousser (4). Il n'est pas navigable (2). Terminaison de participe (2). — 8. Antiques joueurs de flûte (7). — 9. Préfixe (2) Qui a eu des témoins (2). Votes (4). — 10. Elimination de toxines (4). Qui a quelque droit de se plaindre (5).

VERTICALEMENT. — I. Possessif (2). Très sur les gardes (7). — II. Une borne est indispensable au musicien (7). Explique (2). — III. Qui est d'un grand secours (5). Conduit (2). — IV. Expérience (7). — V. On s'en sert dans l'industrie des cuirs (3). Exclamation (2). Dont on a pris connaissance (2). — VI. Qui aime avec excès (8). — VII. Interrogatif (3). Ni acide, ni alcalin (6). — VIII. Vieilles coutumes (2). C'est un renvoi (3). Tennis (3). — IX. Conjonction (2). Maître d'Démosthène (4). — X. Division de l'année (7). Pronom (2).

M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 1er février : 546.660 exempl.

D

Publicité

CRÉDIT LYONNAIS

Bilan au 30 novembre 1945

Le bilan au 30 novembre 1945 présente un total de 79.287 millions, en augmentation de 1.117 millions sur celui du précédent bilan.

Au passif, alors que les comptes courants progressent de 1.198 millions, les comptes de chèques accusent une diminution de 255 millions.

En regard de ces mouvements, on constate à l'actif une augmentation de 617 millions du portefeuille effets et de 845 millions des comptes courants. Le poste encaisse marque un fléchissement de 625 millions.

Dératisation obligatoire !

Adressez-vous au plus ancien spécialiste

HYPROMA et G. HEINE

Autres services : Désinsectisation et désinfection à domicile (appartements, locaux administratifs, industriels et commerciaux), et en usine pour literie et ameublement

Opérations garanties sur devis

Contrats avec : Cies de Navigation, Ministères de la Guerre et de l'Air, Agréés par les Ministères de la Santé et de l'Agriculture

52, rue Carnot, LEVALLOIS PER. 56-52 (SEINE)

Agences : Bordeaux, Le Havre, Marseille

Les Femmes seront-elles *chaussées ?*

S'il vous est difficile de trouver des « CHAUSSURES D'ART LEPICART », écrivez à notre usine, 21, r. Olivier-Métra, Paris (20e), qui vous communiquera les adresses de nos meilleurs distributeurs.

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av Villiers. WAG 34-91. Soir, dansantes.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Chauf. ts perm. ch. pl. S'ad. Morisset, 15, r. Rochefoucauld, Boulogne

Mécanicien rép. aut. mécan. élect. tour. soud. autog. réf. comp. et contrem. ch. empl. loger préfér. Ecr. PR., N° 13.133, France-soir.

Pianiste Jazz rec. place préfér. bar, Rivoire, 72, r. Raynouard-16e

Ménage soigneux cherch. loge concierge Paris ou Banl. Nord-O. Ecr. P.R., N° 13.151, France-soir.

Jeune Homme ch. emploi comme livreur pour Paris, Banlieue. Dussart, 35, r. de Lübeck, Klé. 60-58

Ancien Prisonnier, 37 ans, tous permis conduire, bachelier, dactylo, cherche SECRETARIAT INDUSTRIE ou COMMERCE. Ecrire : P.R., N° 13.111, France-soir.

Intituti rice priv. réf. ch. empl. ds bon. mais. Ecr. N°13.110, Fr-soir

Jeune Femme 26 ans bonne prés. connais. anglais italien flamand cherche situation commer. préfér. hôtellerie Paris ou Province. Ecrire : P.R., N° 13.084, France-soir.

AGRÉGÉ ANGLAIS act. dact. bilingue perm. conduire ch situat. hors enseign. Ecrire Barc, 43, r. Vaucelles, Taverny, SO

J.H. 25 a. intel. act. init. exc. réf. ch. situation France ou colon. Lamberi, 141, r. St-Gratien, Ermont

DESSINATEUR ETUDE OUTILLAGE Prendrait TRAVAIL DOMICILE. ROUSSIES, 10, r. Dagorno (12e).

Tr b dact. aide-comp. ch. trav. mach. dom. PRAULT, 229, r. Charenton.

Mécanicien garage ch. place tr. b. réf. Manuel, 181, r. Marcadet-18e

23 ans comptable cherche emploi Référence Ecr. Rodriguez, 34, r. Philippe-de-Girard, PARIS-10e.

OFFRES D'EMPLOIS 100f

On dem. St.-Dactylos et Dactylos. Se prés. d'urg. Chef du Personnel Sté Electro Câble, 62, av. Iéna.

Dem. Caissière bne présent. cap. aider patron mais, alimentat. luxe. Ne pas se prés. Ecrire lettre détail. à M. ARNOLD, 288, rue Vaugirard (15e), qui convoq.

Dem. : 1° BONNE COUPEUSE MAIN et MACHINE manteaux, tailleurs ; 2° BONNE COUPEUSE PATRONNIÈRE rayon fillette ; 3° MÉCANICIENNES tailleurs manteaux pr atelier, sér. réf. exig. Se prés. AUSCHER JOYET DEGRAVE, 9-11, r. du Mail, PARIS.

Dem. J. F. 20-30 a. seule